

Liens entre Schémas Précoces Adaptés et dysrégulation émotionnelle chez des patients souffrant d'addiction : Étude préliminaire

S. Berquet ^{1;2}, K. Benfredj-Coudounari ², A. Dervaux ^{3;4}, B. Angerville ^{3;4;5}

1. Sarah Justine Barbara Berquet, sarah.berquet@psycho-prat.fr
2. École de Psychologues Praticiens, Paris, France
3. Filière Universitaire d'addictologie - EPS Barthélémy Durand, Étampes, France
4. Laboratoire de recherche PSYCOMADD, Centre Hospitalier Paul Brousse, Villejuif, France
5. EPSM de Guadeloupe, Saint-Claude, France

Introduction et objectifs L'identification de ressources occupe une place croissante en psychologie. Dans ce même mouvement, le concept de Schémas Précoces Adaptés (SPA) a été développé, en référence aux schémas de Young. Parallèlement, la régulation émotionnelle est devenue centrale en l'addictologie. Cette étude vise à explorer les liens entre SPA, régulation émotionnelle et sévérité de l'addiction aux substances. Elle a pour objectif d'évaluer l'hypothèse selon laquelle les SPA seraient des facteurs associés à la régulation émotionnelle dans une population de patients souffrant d'addiction.

Matériel et méthodes Les données ont été recueillies grâce à une batterie de questionnaires comprenant les données sociodémographiques, l'évaluation des critères du DSM-V pour l'addiction, l'Emotion Regulation Skills Questionnaire (ERSQ) pour la régulation émotionnelle, et le Young Positive Schema Questionnaire (YPSQ) pour les SPA. Après remplissage des questionnaires, un court entretien avait lieu pour recueillir les impressions des participants et pour revenir sur les difficultés éventuelles.

Résultats et conclusions L'échantillon comporte quatorze participants, en majorité des hommes (n = 11), avec une moyenne d'âge de 38,6 ans. Il est constitué de patients hospitalisés à l'EPS Barthélémy Durand, en psychiatrie générale avec suivi par l'Équipe de Liaison et de Soins en

Addictologie (ELSA) (n=4) ou en HTP addictologie (n=10). Treize participants présentaient une addiction sévère, pour la plupart à l'alcool (n = 11), et 64% avaient un trouble psychiatrique (n=9). Les résultats préliminaires suggèrent des corrélations positives et significatives entre la dimension *Compréhension* du ERSQ et certains scores du YPSQ à savoir *Épanouissement émotionnel* ($r = .747$; $p = .002$), *Appartenance sociale* ($r = .643$; $p = .013$), et *score total* ($r = .63$; $p = .016$). Cela suggère que, chez des sujets addicts, les croyances positives, en particulier sur le lien aux autres et la possibilité de recevoir de l'affection, pourraient soutenir la compréhension émotionnelle et constituer des pistes d'intervention clinique.

Liens d'intérêt —